

**AARTSELAAR**, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la route d'Anvers à Boom; à 5 kil. de Contich, à 10 1/2 kil. d'Anvers, à 6 1/2 kil. de Boom, à 7 kil. de Niel, à 4 kil. de Hemixem.

Pop. 2,710 hab.; — sup. 1,093 hect.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Contich. — Archev. de Malines.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Brasseries; fabriques de chicorée et d'huile.

Cours d'eau: le Schelle-vliet et le Struisbeek, petits affl. de l'Escaut; le Wallebeek.



(Photo Nels)

Aartselaar. — Château de Cleydael

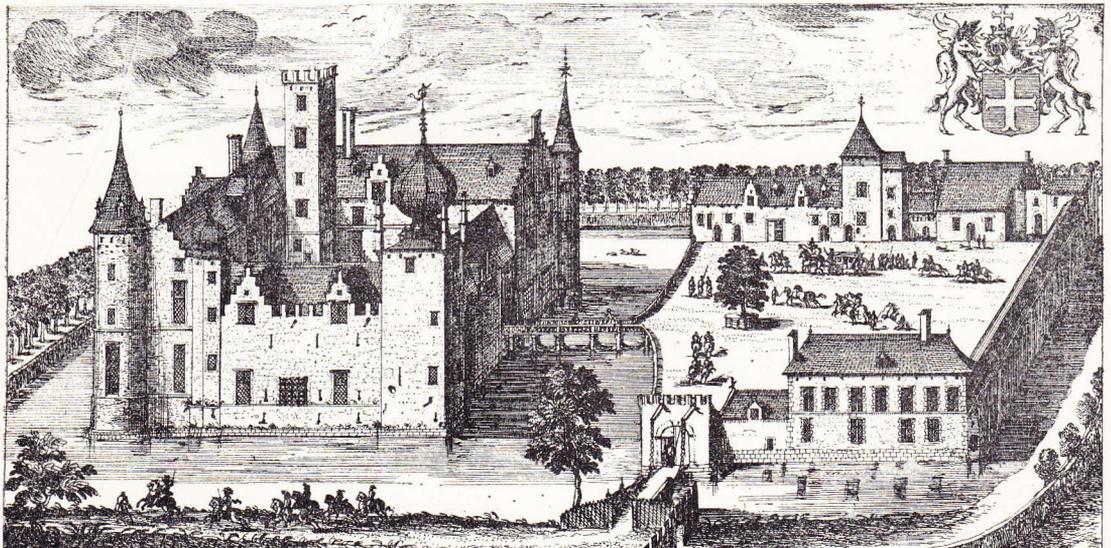
Le Struisbeek, autrefois plus important, coule sur un lit d'argile de grande puissance et sa vallée peu profonde est généralement étroite, sauf aux alentours de Cleydael, où elle forme une cuve ou bassin plus étendu. Le château a pris lui-même le nom de la *vallée d'argile* (Cleydael=Kleidal), et Gramaye le nomme *Vallis argilæ pretorium*.

Pop. en 1435, — 476 hab.; en 1526, — 749 hab.; en 1693, — 324 hab.; en 1826, — 1,267 hab.; en 1880, — 1,375 hab.; en 1910, — 2,510 hab.

En 1247, *Serlaer*; en 1309, *Aerschelaer*; en 1432, *Aertselaer*; en 1495, *Artselare*; en 1560, *Aertzelare*; en 1720, *Aertselaer*.

Il y a plusieurs châteaux; le Cleydaalhof ou Kleyndael est un ancien château féodal. — Parmi les anc. terres fieffées, le château de Cleydael, siège de la cour de justice du quartier d'Aartselaar au pays d'Arkel, reste l'un des plus remarquables. On ne possède aucune indication ni sur son origine, ni sur son constructeur. Le plus anc. propriétaire connu est Gérard van der Elst, qui assistait à la bataille de Basweiler, en 1372, où le duc Wenceslas, époux de la duchesse de Brabant, fut mis en déroute par les ducs de Juliers et de Gueldre; 270 chevaliers brabançons y furent faits prisonniers, et parmi eux le sire de Cleydael. Rien ne permet d'affirmer qu'il y eut un château avant celui qui subsiste actuellement. Cependant l'absence de toute indication d'embrasure, archière ou arbalétrière, indique que le château ne remonte pas à une époque antérieure à l'emploi de l'artillerie pyrobalistique.

Au XV<sup>e</sup> siècle, Cleydael appartenait à Corneille Sanders qui fut décapité, dit-on, par ordre de Philippe le Bon. Personne, jusqu'à présent, n'a pu établir clairement la cause de ce supplice. Toutefois, ce qu'il y a de certain, c'est que les biens de Corneille Sanders, qui avaient été confisqués, passèrent, après lui, à un bâtard de la maison de Bourgogne, qui vécut en effet au château de Cleydael et y mourut en 1498. Du vivant même du bâtard Antoine, un héritier du supplicié, du nom d'Adrien Sanders, fit acte de seigneur en faisant, en 1465, à l'église d'Aertselaar où il est inhumé (1495), don d'une précieuse relique, ou bras de saint Léonard. — En 1557, Cleydael avait pour propriétaire Antonio del Rio, originaire de Bureba, qui s'était enrichi dans le négoce, à Anvers; il rassembla dans sa demeure seigneuriale de merveilleuses richesses artistiques et notamment une admirable bibliothèque que mentionne Juste Lipse. Le duc d'Albe, à son arrivée dans les Pays-Bas, confia à son compatriote Antonio del Rio les fonctions de trésorier-général de la caisse des confiscations; mais la rigueur avec laquelle il remplit sa mission déchaîna contre lui le ressentiment populaire. En 1577, les gueux, renforcés par une troupe



Castellum Cleydael

Aartselaar. — D'après J. Le Roy (1696)

de soldats français sous les ordres du sire de La-laing, surprirent le château de Cleydael défendu par une faible garnison espagnole et le mirent à sac. Les récits du pillage du château, confirmés par un procès-verbal, sont conservés à l'église d'Aartselaar. — A cet Espagnol succède, en 1580, comme propriétaire et seigneur de Cleydael, Gilles Eychelberg, plus connu sous le nom de Hooftman, qu'il prit peut-être de la fonction de Hooft-officier, qu'il exerçait dans le quartier d'Aartselaar. Arrivé à Anvers comme simple colporteur, il y acquit rapidement une immense fortune et il laissa à sa mort, survenue en 1598, une fortune évaluée à plus de dix tonnes d'or. Il fut même créé chevalier. A Hooftman succède, en 1614, comme châtelain de Cleydael, Pierre Hellemans dont l'écusson figure au-dessus de la porte d'entrée. Avec lui commence la longue succession des propriétaires qui, par la voie féminine, se continue jusqu'à nos jours en passant par les van den Cruyce, les Peeters, les Stier, aux van Havre.

Le château de Cleydael s'élève au centre d'un îlot naturel formé par les deux bras du ruisseau de Struisbeek; il renferme encore de remarquables objets d'art qui se rattachent à son passé.

Les droits seigneuriaux comportaient la haute, moyenne et basse justice, la nomination des écoutète, secrétaire, échevins, mayeur et officiers, sans compter les bénéfices censaux et divers revenus féodaux.

L'église paroissiale a été entièrement reconstruite à l'époque moderne et restaurée à diverses reprises, notamment en 1792, en 1840 et en 1857. Elle n'offre guère d'intérêt. L'intérieur est aménagé en style néo-grec.

Le patronat de l'église appartenait à l'origine à l'abbaye de Lobbes; celle-ci le céda, en 1559, au cardinal Granvelle; il échut ainsi aux seigneurs de Cantecroy. Toutefois, à la

suite d'un accord, il retourna à ses premiers possesseurs en 1720. Quant aux dîmes, elles furent concédées au IX<sup>e</sup> s. à l'abbaye de Lobbes par sainte Raynilde. Plus tard, elles furent partagées entre ces religieux, le curé et le couvent de Roosendaal. La part de Lobbes fut en partie acquise, au XVII<sup>e</sup> s., par les Granvelle.

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**